

NEWSLETTER INDUSTRIE

CLUB SOUVERAINETÉ & INDUSTRIE

JUIN 2024



L'ÉDITO

Chers lecteurs,

La newsletter **Industr'IE** vous plonge dans l'actualité industrielle française. À travers cette publication mensuelle, nous nous engageons à vous fournir des analyses et des mises à jour rigoureuses sur l'évolution du paysage industriel français.

Dans notre rubrique **Horizon industriel**, nous vous offrons un panorama de la situation macroéconomique de la France. Parallèlement, **Les chroniques industrielles** mettront en lumière des actualités spécifiques concernant des entreprises clés du secteur.

Notre ambition avec la newsletter **Industr'IE** est de créer un lien essentiel entre les différents acteurs du secteur, en vous fournissant des informations fiables et précises.

DANS CE NUMÉRO :

L'Horizon industriel - page 2

*Les chroniques
industrielles - page 7*

Vidéos et interviews - page 12

*Pour rejoindre la liste de
diffusion : [Cliquez ici](#)*

*Pour suivre nos travaux :
[Cliquez ici](#)*





HORIZON INDUSTRIEL



«NOTRE AMBITION: FAIRE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES LE MOTEUR INDUSTRIEL DE LA FRANCE» - 1 MAI

Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, et Florent Menegaux, président de Michelin, collaborent pour renforcer la position industrielle de la région. Leur ambition est de faire d'Auvergne-Rhône-Alpes le moteur industriel de la France grâce à une coopération public-privé. Ils ont créé ensemble une agence de développement économique. La région est déjà la première région industrielle de France avec 61.000 établissements industriels et plus de 520.000 emplois, représentant 14,3 % des emplois régionaux.

[Lien de l'article.](#)



LA GRANDE DISTRIBUTION FRANÇAISE À L'ASSAUT DE L'AFRIQUE - 3 MAI

Depuis 2015, Auchan et d'autres enseignes françaises comme Carrefour et Casino se sont implantées au Sénégal et en Afrique de l'Ouest. Auchan est devenu un leader sur le marché alimentaire sénégalais avec 38 magasins et un chiffre d'affaires de 218 millions d'euros en 2022. Ces grandes surfaces visent maintenant les quartiers populaires avec des produits locaux à bas prix.

Cependant, cette expansion suscite des critiques. Les petits commerçants locaux dénoncent une concurrence déloyale, et des mouvements de protestation comme "Auchan dégage!" réclament des mesures de protection. Malgré cela, les gouvernements locaux voient positivement ces implantations pour les emplois créés et les recettes fiscales générées. Des initiatives locales, comme l'enseigne Senchan, cherchent à offrir une alternative.

[Lien de l'article.](#)



TEXTILE : LE DÉFI IMMENSE DU MADE IN FRANCE - 3 MAI

Des entreprises françaises, face à la concurrence des plateformes de fast fashion et des productions indiennes ou chinoises, tentent de promouvoir le made in France. Bien que 90% des consommateurs se disent prêts à acheter français, le coût reste un obstacle majeur.

Le Slip français, leader du prêt-à-porter français, voit ses ventes baisser de 10% chaque année depuis quatre ans. Pour survivre, la marque simplifie ses produits et réduit les coûts. Le made in France ne représente que 3% des ventes de vêtements et les fabricants, comme 1083, luttent pour rester viables face aux coûts élevés de production. Le secteur demande plus de soutien gouvernemental pour subsister.

[Lien de l'article.](#)

HORIZON INDUSTRIEL



À 5,7 MILLIARDS D'EUROS, LE DÉFICIT COMMERCIAL CONTINUE DE DIMINUER EN MARS - 5 MAI

En mars, le déficit commercial de la France a diminué à 5,7 milliards d'euros grâce à une augmentation plus rapide des exportations (+900 millions) par rapport aux importations (+500 millions). Sur la période d'avril 2023 à mars 2024, le déficit cumulé s'élève à 88,4 milliards d'euros, en baisse par rapport aux 90,9 milliards de février.

Les déficits des échanges de biens énergétiques et manufacturés sont restés stables, tandis que l'excédent des biens de consommation a diminué de 200 millions d'euros. La Banque de France a observé une réduction du déficit commercial des biens à 2,6 milliards d'euros en mars et une amélioration du compte des transactions courantes avec un excédent de 1,3 milliard d'euros.

[Lien de l'article.](#)



AUTOMOBILE : LA FRANCE CHERCHE À SE PROTÉGER FACE À LA DÉFERLANTE DE VOITURES CHINOISES - 6 MAI

La Chine surproduit des voitures, dont la moitié électriques, saturant son marché intérieur. Avec les États-Unis fermés aux importations chinoises, les constructeurs chinois, comme BYD et MG, se tournent vers l'Europe pour écouler leurs stocks. Pour protéger l'industrie automobile française et ses 350 000 emplois, le gouvernement introduit des mesures incitant à privilégier le "made in France". En parallèle, la France cherche à attirer des usines chinoises pour créer des emplois locaux.

Lors de la visite de Xi Jinping à Paris, les discussions avec Emmanuel Macron aborderont probablement la concurrence déloyale et les subventions chinoises. Bruxelles envisage de relever les taxes sur les importations de voitures chinoises, ce qui pourrait entraîner des surtaxes chinoises sur les produits européens, notamment le cognac.

[Lien de l'article.](#)



EMMANUEL MACRON PRÔNE DEVANT XI JINPING DES «RÈGLES ÉQUITABLES POUR TOUS» DANS LE COMMERCE - 6 MAI

Le président chinois Xi Jinping est en visite à Paris pour célébrer les 60 ans des relations diplomatiques franco-chinoises. La visite, marquée par des désaccords commerciaux, voit Emmanuel Macron et Ursula von der Leyen exprimer leurs préoccupations sur les subventions et le commerce déloyal chinois, tandis que Xi Jinping défend les politiques industrielles de son pays. L'UE pourrait augmenter les taxes douanières sur les importations chinoises, en réponse à quoi la Chine enquête sur le cognac français.

Les discussions portent également sur la guerre en Ukraine, avec un appel à la Chine pour modérer les menaces russes et soutenir une trêve olympique. Malgré les tensions, la visite inclut des cérémonies officielles et une escapade personnelle dans les Pyrénées. Des manifestations tibétaines à Paris dénoncent la venue de Xi Jinping, mais Macron préfère aborder les droits humains en privé.

[Lien de l'article.](#)

HORIZON INDUSTRIEL



ELECTRONIQUE, MÉDICAMENTS, BATTERIES ÉLECTRIQUES : LA FRANCE DEMEURE DÉPENDANTE DE LA CHINE DANS DES SECTEURS STRATÉGIQUES - 6 MAI

Depuis que la crise du Covid-19 a révélé l'importance des importations chinoises, les appels à diversifier les sources d'approvisionnement se sont multipliés. La balance commerciale entre la France et la Chine montre une dépendance stable en faveur de la Chine, malgré une légère baisse des importations en 2023 par rapport à 2022. La France compense ce déficit commercial par un excédent dans les services, notamment dans le tourisme.

Face au défi de la sauvegarde des secteurs stratégiques, l'Europe et la France cherchent à atténuer les risques en diversifiant leurs partenaires commerciaux et en relocalisant. Par exemple, une usine de production de batteries électriques a été ouverte dans le Pas-de-Calais. Toutefois, ces mesures prennent du temps à produire des effets concrets, et la dépendance persiste dans certains secteurs, comme le photovoltaïque.

[Lien de l'article.](#)



PANNEAUX SOLAIRES "MADE IN CHINA" : LA FRANCE N'A PLUS QU'UNE SEULE USINE... MAIS DEVRAIT BIENTÔT RETROUVER DE L'ÉCLAT - 7 MAI

La quasi-totalité des panneaux solaires en France sont importés de Chine, ce qui a entraîné la faillite de nombreuses entreprises françaises dans ce secteur, comme Systovi. Aujourd'hui, seule Voltec Solar subsiste en France, et ce, grâce à une clientèle attachée au "Made in France".

Le gouvernement reconnaît cette "erreur" et prévoit d'investir dans la construction de deux gigafactories en France, dont une en Moselle. Cette initiative devrait créer 1700 emplois et répondre à une nouvelle loi européenne exigeant que 40% des panneaux solaires installés en Europe proviennent de fabricants européens d'ici 2030.

[Lien de l'article.](#)



RÉINDUSTRIALISATION : POURQUOI LE GRAND-EST PLAÎT AUX INVESTISSEURS ÉTRANGERS - 7 MAI

Le Grand Est se hisse à la surprenante troisième place dans le baromètre EY de l'attractivité de la France, derrière l'Île-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes. Cette performance témoigne d'une réindustrialisation réussie, attirant 119 projets d'investissements étrangers et créant 5,576 emplois en 2023.

Les investisseurs sont séduits par les opportunités offertes par cette région post-industrielle, dotée de vastes terrains, où la réapparition d'usines est perçue comme le retour d'un "âge d'or".

[Lien de l'article.](#)

HORIZON INDUSTRIEL



AU SOMMET CHOOSE FRANCE, DORURES VERSAILLAISES ET 15 MILLIARDS D'EUROS D'INVESTISSEMENTS - 13 MAI

Le sommet Choose France, organisé au château de Versailles, a attiré 180 dirigeants internationaux et abouti à des annonces d'investissements de plus de 15 milliards d'euros, répartis sur 56 projets avec un potentiel de création de 10 000 emplois. Parmi les principaux investisseurs, Microsoft investira 4 milliards d'euros dans des centres de données, et Skeleton Technologies 600 millions d'euros en Occitanie pour des batteries de nouvelle génération.

Le président Macron a souligné les progrès économiques de la France et annoncé une garantie d'État pour soutenir les projets industriels. Il a également exprimé des inquiétudes concernant les subventions en Chine et aux États-Unis. Le sommet a renforcé les liens avec l'Inde, avec des investissements notables dans divers secteurs, incluant notamment Amazon, McCain, Pfizer, AstraZeneca, et GSK.

[Lien de l'article.](#)



VIVATECH 2024 : PROMOUVOIR LES TALENTS EN DEVENIR - 14 MAI

Le réseau des CCI est fier de soutenir l'innovation et l'entrepreneuriat à VivaTech 2024, le plus grand événement européen dédié aux startups et à la technologie. L'édition de cette année met en avant l'intelligence artificielle et le sport, avec la participation de 28 startups dynamiques de la région Île-de-France et 10 de La Réunion. La CCI Paris Île-de-France mettra en lumière ces startups sur son stand pendant le salon, offrant ainsi une visibilité aux jeunes entreprises innovantes.

De plus, le Next Startupper Challenge 2024, parrainé par Stéphanie Delestre, Co-fondatrice & CEO de Volubile, récompensera l'étudiant ou l'étudiante ayant le projet entrepreneurial le plus prometteur. Ce concours, qui a attiré 212 candidats de 32 nationalités différentes, vise à encourager l'entrepreneuriat parmi les étudiants et à mettre en avant leur créativité et leur agilité.

[Lien de l'article.](#)



70% DE L'EFFORT DE RÉINDUSTRIALISATION DE LA FRANCE EST ENTRE LES MAINS DU TISSU INDUSTRIEL ACTUEL - 15 MAI

Selon une étude de Bpifrance, 70% de l'effort de réindustrialisation de la France repose sur le tissu industriel actuel, mais 30% restent à sécuriser. D'ici 2035, l'industrie pourrait représenter 12% du PIB, créant entre 600 000 et 800 000 emplois. Une hausse de 162 milliards d'euros de valeur ajoutée est nécessaire, avec encore 71 milliards d'euros à trouver.

Pour combler ce manque, Bpifrance propose d'attirer des investissements étrangers, créer des start-ups industrielles, et accélérer la croissance des entreprises existantes. Environ 1700 projets d'implantation sont identifiés, principalement des extensions de sites actuels.

[Lien de l'article.](#)

HORIZON INDUSTRIEL



COMMENT LA FRANCE COMPTE PRODUIRE 40% DE SES PANNEAUX SOLAIRES - 21 MAI

La France vise à produire 40% de ses panneaux solaires d'ici 2050 pour atteindre 100 GW de capacité solaire, en développant deux gigafactories. Carbon à Fos-sur-Mer commencera sa production en 2028 avec 1,7 milliard d'euros d'investissement, tandis qu'Holosolis à Hambach produira 5 GW par an avec 850 millions d'euros.

Soutenus par 200 millions d'euros de crédits d'impôt verts et un pacte solaire, ces projets bénéficieront de critères carbone révisés pour favoriser la production locale. Ils visent à réduire la dépendance aux panneaux chinois et à atteindre les objectifs du Net Zero Industry Act de l'UE, renforçant ainsi la filière solaire française.

[Lien de l'article.](#)



DÉCARBONATION, AÉROSPATIAL, RECYCLAGE... CES DIX USINES DES SECTEURS CLÉS QUI VONT NAÎTRE PARTOUT EN FRANCE - 24 MAI

Le ministère de l'Économie a annoncé la construction de dix nouvelles usines en France, créant 1000 emplois industriels. Ces projets, sélectionnés dans le cadre de l'appel à projets « Première Usine », visent à convertir la recherche et l'entrepreneuriat français en succès industriels.

Le gouvernement soutiendra ces projets avec 42 millions d'euros d'aides, complétant les 121 millions d'euros d'investissements prévus. Les nouvelles usines incluent Expliseat à Avrillé, Ion-X à Palaiseau, et Pyromeral Systems à Pont-Sainte-Maxence. Le plan met aussi l'accent sur la décarbonation avec My Vosges à Chavelot, avec pour objectif la production de biocarbène. Le projet GravitHy à Fos-sur-Mer est dans le même objectif de décarbonation, avec la production de réduction de fer (ou DRI « direct reduced iron ») à partir d'hydrogène.

[Lien de l'article.](#)



L'EUROPE FACE À MILLE DÉFIS POUR RESTER DANS LA COURSE INDUSTRIELLE MONDIALE - 27 MAI

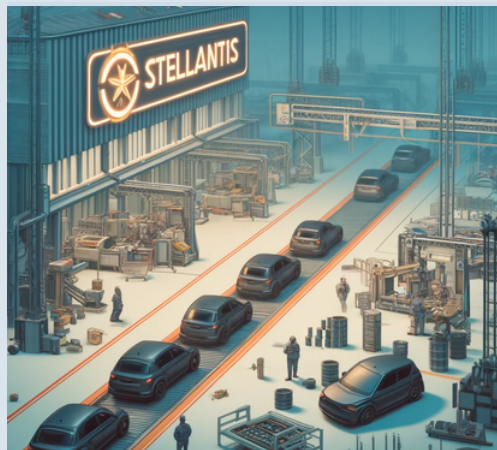
Luca di Meo, DG de Renault, a envoyé une lettre aux candidats aux élections européennes de juin. Elle appelle à une action urgente pour l'industrie automobile européenne en crise. Di Meo exhorte l'UE à créer une plateforme d'achats de matières premières critiques, des zones économiques vertes et une stratégie industrielle commune face à la Chine et aux États-Unis.

Pour di Meo, le réveil industriel européen reste insuffisant malgré les efforts de l'UE. En janvier, la Commission a présenté une stratégie pour renforcer la sécurité économique, marquant un changement de doctrine dans la politique industrielle européenne.

[Lien de l'article.](#)



LES CHRONIQUES INDUSTRIELLES



RALENTISSEMENT ECONOMIQUE CHEZ STELLANTIS - 1 MAI

Le groupe Stellantis, créé début 2021 par l'ancien dirigeant de PSA Carlos Tavares, fait actuellement face à une diminution de ses ventes de véhicules depuis la fin de l'année 2023. Le 1er trimestre de 2024 enregistre une baisse de 10% par rapport à la même période de 2023. Cette comparaison est cependant à relativiser car la 1er trimestre de l'année précédente était particulièrement élevé grâce à la reprise des livraisons après une longue période de problèmes de logistique et de pénuries de composants. La baisse des ventes s'explique aussi par la diminution des ventes de modèles vieillissants, particulièrement en Europe et aux Etats-Unis. Pour relancer des chiffres en berne, le groupe planche sur des économies et le lancement de plusieurs nouveaux modèles. Pas moins de 21 modèles sont en passe d'être lancés prochainement. Parmi ces modèles, Stellantis mise sur de nouveaux modèles électriques qui sont en croissance (+ 8% sur l'année dernière). Cependant ce segment de marché souffre d'une forte concurrence avec l'arrivée de concurrents chinois.

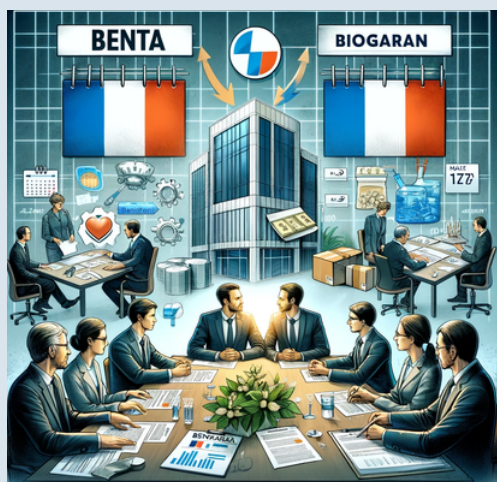
[Lien de l'article.](#)



SECTEUR SANTÉ : 7 MILLIARDS D'EUROS POUR RELANCER LA RECHERCHE EN FRANCE - 2 MAI

Le groupe Stellantis, créé début 2021 par l'ancien dirigeant de PSA Carlos Tavares, fait actuellement face à une diminution de ses ventes de véhicules depuis la fin de l'année 2023. Le 1er trimestre de 2024 enregistre une baisse de 10% par rapport à la même période de 2023. Cette comparaison est cependant à relativiser car la 1er trimestre de l'année précédente était particulièrement élevé grâce à la reprise des livraisons après une longue période de problèmes de logistique et de pénuries de composants. La baisse des ventes s'explique aussi par la diminution des ventes de modèles vieillissants, particulièrement en Europe et aux Etats-Unis. Pour relancer des chiffres en berne, le groupe planche sur des économies et le lancement de plusieurs nouveaux modèles. Pas moins de 21 modèles sont en passe d'être lancés prochainement. Parmi ces modèles, Stellantis mise sur de nouveaux modèles électriques qui sont en croissance (+ 8% sur l'année dernière). Cependant ce segment de marché souffre d'une forte concurrence avec l'arrivée de concurrents chinois.

[Lien de l'article.](#)



LE LABORATOIRE FRANÇAIS BENTA ENTRE DANS LA COURSE POUR LE RACHAT DE BIOGARAN - 6 MAI

Depuis sa mise en vente par le groupe Servier, seul des candidats étrangers s'étaient positionnés pour le rachat du laboratoire Biogaran. Parmi les prétendants, on trouve deux industriels indiens de la pharmacie et deux fonds d'investissements européens. Biogaran, premier producteur de médicaments générique en France, est une entreprise stratégique du secteur de la santé. L'éventualité d'un rachat par un acteur étranger avait provoqué un certains émois et conduit le gouvernement à s'activer pour tenter de préserver la souveraineté pharmaceutique française. La PME Benta s'est récemment positionné pour le rachat du laboratoire, avec une première offre d'un milliards d'euros. Cependant, cette offre risque de ne pas suffire compte tenu de la rude concurrence entre les prétendants. Le groupe Benta, basé près de Lyon, réalise un chiffre d'affaire de 170 millions d'euros à l'internationale et est la propriété d'un industriel libanais. Il s'agit du seul candidat français en lice pour le rachat de Biogaran jusqu'à présent.

[Lien de l'article.](#)



LES CHRONIQUES INDUSTRIELLES



RENAISSANCE DU PROJET INDUSTRIEL "INSPIRA" - 7 MAI

La zone industrielle "Inspira" a récemment été retenue par le gouvernement comme site industriel clé, exempté des restrictions sur l'artificialisation des sols (ZAN). Il s'agit d'une zone industrielle et portuaire idéalement située en Isère, au bord du Rhône, et qui avait fait l'objet de différents projet industriels qui n'avaient jamais aboutis, notamment pour des raisons environnementales. Après des années de batailles juridiques et l'annulation de ses autorisations initiales, le projet a été relancé avec une nouvelle approche, focalisée sur une gestion plus durable de l'eau. La zone, qui s'étend sur 340 hectares, comprend actuellement 24 usines et de vastes espaces naturels. Le nouveau projet, "Inspira 2", vise à implanter de nouvelles usines tout en diminuant significativement l'utilisation des ressources en eau, en réponse aux critiques précédentes. Cependant, les préoccupations environnementales, notamment concernant la nappe phréatique et la pollution aux PFAS, persistent. Elles suscitent encore une certaine vigilance et méfiance de la part des associations locales. Une nouvelle enquête publique est prévue pour l'été 2024

[Lien de l'article.](#)



LE TRIBUNAL DE STRASBOURG PREPARE LA VENTE D'ASCOMETAL - 9 MAI

En dépôt de bilan, l'aciériste Ascometal a reçu six offres de reprise partielle. La nouvelle, accueillie avec soulagement par Bercy, survient alors qu'Ascometal est en redressement judiciaire pour la troisième fois en dix ans. Lâché par son propriétaire Swiss Steel, le groupe ne pourra échapper à une vente à la découpe. En effet, aucune des offres reçues ne concerne l'ensemble du groupe, mais la combinaison de plusieurs projets de reprise partielle pourrait sauver tous les sites industriels (Hagondange, Le Marais, Les Dunes, Custines et Fos-sur-Mer) ainsi qu'une grande partie des salariés (environ 1 000 salariés).

Le tribunal de Strasbourg est missionné de superviser le partage des actifs d'Ascometal entre divers acteurs de la sidérurgie européenne.

[Lien de l'article.](#)



LE TRIBUNAL DE STRASBOURG PREPARE LA VENTE D'ASCOMETAL - 13 MAI

La start-up française Carbon a annoncé l'ouverture de la première "gigafactory" de panneaux photovoltaïques d'Europe à Fos-sur-Mer. Selon Pierre-Emmanuel Martin, président de Carbon, ce projet devrait créer 3 000 emplois d'ici 2026, comprenant des ouvriers, des techniciens, des fonctions support et des ingénieurs. Avec un investissement de 1,7 milliard d'euros, cette usine produira 22 millions de mètres carrés de panneaux photovoltaïques par an, totalisant une capacité de 5 gigawatts (GW).

L'objectif est de renforcer la souveraineté énergétique européenne et de réduire la dépendance envers la Chine, qui domine actuellement 90% du marché du solaire photovoltaïque. Pierre-Emmanuel Martin souligne que l'Europe doit se réapproprier cette partie essentielle de son futur énergétique. D'ici 2030, l'Europe vise à ce que 40% des panneaux solaires installés proviennent d'usines européennes.

[Lien de l'article.](#)



LES CHRONIQUES INDUSTRIELLES



TIAMAT ACTE LA NAISSANCE DE SON PROJET INDUSTRIEL DE BATTERIES SODIUM-ION DANS LA SOMME - 13 MAI

Tiamat, start-up issue du CNRS, a signé le 7 mai pour implanter une gigafactory de batteries sodium-ion à Boves, près d'Amiens. L'usine, opérationnelle début 2026 et achevée en 2030, créera 1500 à 2000 emplois et produira 300000 batteries par jour d'ici 2030. Soutenue par 1,3 million d'euros d'Amiens Métropole, 8 millions de la Région et 25 millions de l'État, elle vise à devenir le leader européen des batteries sodium-ion.

Cette usine, sur un terrain de 25 hectares, bénéficiera aussi d'un crédit d'impôt de 189 millions d'euros. Tiamat, déjà active en Chine avec Zenergy, attire des partenaires comme Arkema et Stellantis pour soutenir sa technologie innovante.

[Lien de l'article.](#)



INVESTISSEMENT MASSIF DE SANOFI À VITRY-SUR-SEINE- 14 MAI

Lors du 7e sommet de Choose France, le groupe pharmaceutique français Sanofi a annoncé un investissement massif de 1 milliard d'euros pour la construction d'une nouvelle usine à Vitry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne. En plus de cela, Sanofi investira 100 millions d'euros sur le site du Trait en Normandie et 10 millions à Lyon, en complément des 2,5 milliards déjà engagés dans des projets de souveraineté sanitaire.

L'ambition de Sanofi est de devenir un leader mondial en immunologie, d'augmenter la capacité de production de médicaments et de créer de nouveaux emplois. La nouvelle usine de Vitry-sur-Seine permettra de doubler la production d'anticorps monoclonaux. Cette installation pourrait également produire plusieurs biomédicaments en développement, parmi les 12 blockbusters potentiels de Sanofi, ciblant des maladies comme la bronchite chronique, l'asthme, la sclérose en plaques et le diabète de type 1.

[Lien de l'article.](#)



PROGRESSION DE 3% DES VENTES D'ARTICLES DE TABLE EN FRANCE- 14 MAI

Le comité professionnel Francéclat a annoncé une hausse de 3% des ventes d'articles de table, atteignant 1,1 milliard d'euros. Cette progression témoigne de la résilience du secteur, cher à la culture française, malgré une baisse de 7% des effectifs, qui emploie environ 7 600 personnes. La majorité des achats se font désormais dans le commerce non spécialisé et en ligne.

Cependant, la verrerie a particulièrement souffert, impactée par le coût élevé de l'énergie. Le chiffre d'affaires de la verrerie a chuté de 20%, avec la mise en redressement judiciaire de Duralex en avril 2024.

[Lien de l'article.](#)



LES CHRONIQUES INDUSTRIELLES



MISE EN SERVICE HISTORIQUE DE L'EPR DE FLAMANVILLE- 16 MAI

Après 17 ans de chantier, le réacteur nucléaire de nouvelle génération EPR de Flamanville a enfin atteint une étape cruciale avec le chargement du combustible. Situé face à la Manche, entouré de deux réacteurs plus anciens, ce nouveau réacteur EPR de 1.600 mégawatts pourra alimenter près de trois millions de ménages. Le 7 mai, l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) a donné son feu vert pour le lancement du réacteur. Le chargement des 60 000 crayons de combustibles a pu être réalisé entre le 8 et le 15 mai.

Les prochaines phases nécessitent encore des autorisations. La première réaction de fission nucléaire, prévue fin juin, suivie du couplage au réseau électrique durant l'été, et la montée progressive à 100% de puissance d'ici la fin de l'année. Cependant, le réacteur devra ensuite être arrêté fin 2025 pour une visite de maintenance. Egalement, en raison d'anomalies connues de longue date, un remplacement du couvercle de la cuve devra avoir lieu en 2026.

[Lien de l'article.](#)



LE GROUPE BOLLORÉ ANNONCE SON PROJET DE "GIGAFACTORY" DE BATTERIES ÉLECTRIQUES EN ALSACE- 17 MAI

Le groupe Bolloré a officialisé son projet de construction d'une "gigafactory" de batteries électriques en Alsace, visant à créer près de 1 500 emplois d'ici 2032 avec un investissement global de plus de 2,2 milliards d'euros.

La future gigafactory, située dans l'agglomération de Mulhouse, illustre la réindustrialisation française. Sur le site breton de Blue Solutions, des activités de recherche et développement avancées et une première ligne pilote verront le jour dès 2026, créant ainsi 230 emplois. Cette nouvelle installation contribuera à une capacité de production annuelle de 25 gigawattheures, équivalente à 250 000 véhicules par an.

[Lien de l'article.](#)



LE NÉERLANDAIS THORIZON CHERCHE UN POINT DE CHUTE PRÈS DE LYON POUR SON RÉACTEUR SMR À SELS FONDUS - 17 MAI

La start-up néerlandaise Thorizon investit une vingtaine de millions d'euros pour développer un prototype de réacteur à sels fondus (SMR) à Lyons. L'annonce a été faite lors du sommet Choose France. Le prototype sera opérationnel en 2027, avec un premier réacteur nucléaire de 250 MW prévu pour 2032.

Thorizon a choisi Lyons pour sa forte présence d'écoles d'ingénieurs et d'industries chimiques. L'entreprise, qui emploie 20 personnes en France et aux Pays-Bas, a levé 12,5 millions d'euros et reçu 10 millions d'euros de Bpifrance. Une nouvelle levée de fonds est en cours pour soutenir ses projets.

[Lien de l'article.](#)



LES CHRONIQUES INDUSTRIELLES



PROVA INVESTIT 50 MILLIONS POUR DEVELOPPER SON MARCHÉ ASIATIQUE - 20 MAI

L'ETI française Prova, spécialisée dans l'extraction de vanille, cacao et café pour l'industrie agroalimentaire, annonce l'ouverture de sa première usine à l'étranger, en Thaïlande, ainsi que l'extension de ses capacités en France. Ces initiatives visent à soutenir ses ambitions de croissance internationale.

Pour répondre à la demande croissante, notamment en Chine et aux États-Unis, Prova investit 50 millions d'euros dans ses outils de production. En Thaïlande, un investissement de 15 millions d'euros a permis la création d'une usine de 5 000 m² à Bangkok. En France, 15 millions d'euros ont également été investis dans une nouvelle usine de 9 000 m² à Montrichard, et l'usine historique d'Autry-sur-Juine sera également agrandie et modernisée afin de répondre à la demande internationale. D'après la présidente de Prova, cette expansion permet de se rapprocher des clients asiatiques, réduisant les délais de livraison et permettant le développement de saveurs adaptées aux cultures locales.

[Lien de l'article.](#)



«SOUS LE CONTRÔLE DE L'ETAT» : BRUNO LE MAIRE VEUT PROTÉGER WORLDGRID, LA FILIALE STRATÉGIQUE D'ATOS POUR LE NUCLÉAIRE FRANÇAIS - 28 MAI

Le 28 mai, Bruno Le Maire a annoncé que l'État souhaite contrôler Worldgrid, filiale d'Atos, stratégique pour les logiciels des centrales nucléaires françaises. L'entreprise, avec 132 systèmes sur 19 sites et 600 salariés en France, est essentielle pour la souveraineté nationale. EDF pourrait reprendre Worldgrid, dont la valeur pourrait atteindre 300 millions d'euros.

L'État a déjà mobilisé 50 millions d'euros pour protéger d'autres actifs sensibles d'Atos. Atos a reçu trois offres de reprise, et la décision finale sera prise avant le 31 mai.

[Lien de l'article.](#)



LA FILIÈRE AÉRONAUTIQUE, BOOSTEUR DE LA CROISSANCE FRANÇAISE- 28 MAI

Après avoir durement subi la crise du Covid, la filière aérospatiale française connaît une forte reprise avec des commandes records et une production en hausse. En 2024 et 2025, ce secteur pourrait rapporter 0,4 point de PIB supplémentaire à la France. Cette croissance impressionnante est accompagnée de défis tels que les pénuries et les difficultés de recrutement.

Avec un chiffre d'affaires de plus de 70 milliards d'euros en 2023, le secteur se rapproche de son niveau de 2019. Il représente une part essentielle de l'économie française, contribuant à 4,3 % du PIB et employant 210 000 personnes. Les prévisions de croissance pour la filière sont prometteuses, avec une augmentation de la productivité prévue entre 2024 et 2025 qui pourrait ajouter 0,3 à 0,4 point de croissance au pays.

[Lien de l'article.](#)



VIDÉOS ET INTERVIEWS



BENOÎT BAZIN : «LE PIRE EST DERRIÈRE NOUS» - 5 MAI

Dans cette interview, Benoît Bazin, directeur général de Saint-Gobain, géant français des matériaux et de la construction durable, aborde les défis des secteurs de la construction face à la crise en Europe. Il discute également de la santé du secteur à l'international, de l'industrialisation et de l'attractivité de la France, ainsi que de la stratégie gouvernementale autour de Ma PrimeRénov.

Bazin met également en lumière le développement de Saint-Gobain, en évoquant les récentes acquisitions de l'entreprise et les innovations favorisant la décarbonisation. Il examine la volatilité des coûts de l'énergie et son impact sur l'industrie de la construction, soulignant comment Saint-Gobain s'adapte à ces fluctuations grâce à des stratégies innovantes et durables.

[Lien de l'article.](#)



JEAN-PIERRE CORNIOU : L'UNION EUROPÉENNE FACE À LA CHINE - 6 MAI

Dans cette entretien, Jean-Pierre Corniou, expert en économie et industrie, aborde le virage stratégique de l'Union européenne face au dumping chinois, en particulier dans les secteurs des turbines éoliennes et de l'énergie solaire. Il discute de la nécessité pour l'UE de soutenir la production nationale par des dépenses publiques pour tenir face à la Chine.

Corniou met en lumière l'évolution de l'Union européenne depuis la Communauté économique européenne de 1957, soulignant les adaptations pragmatiques au contexte mondial. Il examine comment l'Europe a dû abandonner certaines pratiques pour adopter des stratégies plus robustes dans un monde de plus en plus dur. En évoquant les défis passés et présents, Corniou explique comment l'UE s'efforce de maintenir une croissance économique stable.

[Lien de l'article.](#)



BGUILLAUME GUIBAULT: «LA SITUATION EST COMPLIQUÉE MAIS IL Y A DES SOLUTIONS» - 21 MAI

Guillaume Guibault, créateur et président du Slip français, expose les défis rencontrés par la marque depuis sa création. Malgré des pertes annuelles et des prix élevés, Guibault reste déterminé à maintenir une fabrication entièrement française, soulignant l'importance de cette mission dans le paysage économique actuel.

Il met également en avant les récentes décisions de l'entreprise pour rendre ses produits plus accessibles et tenter de rester compétitif face à une conjoncture défavorable. Guibault insiste sur l'engagement continu du Slip français envers la production locale et la préservation de l'industrie textile nationale. En fin de compte, Guillaume Guibault souligne que maintenir le "made in France" reste une priorité absolue pour eux.

[Lien de l'article.](#)